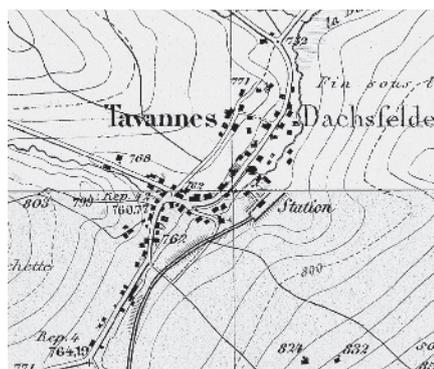


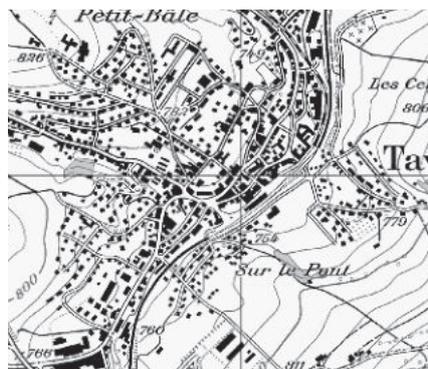


Photo aérienne 1988, © OACOT, canton de Berne

Grande localité industrielle et ancien centre ecclésiastique dans le haut de la vallée du même nom. Division claire en noyau du village, composante linéaire, quartier de la gare, fabriques et quartiers d'habitation. Bonne illustration des idées urbanistiques et architecturales des années 1900 – 1920.



Carte Siegfried 1872



Carte nationale 2000

### Village urbanisé



XX	Qualités de la situation
XX/	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales

**Tavannes**

Commune de Tavannes, district de Moutier, canton de Berne



1 Quartier de la gare



2 Sur le Pont



3 Place de la Gare



4



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographie 2005: 1– 32



5 Cure, jardin de la cure, église paroissiale, 14<sup>e</sup> s.



6 Petit-Bâle



7 Cure, 1820

**Tavannes**

Commune de Tavannes, district de Moutier, canton de Berne



8 Source de la Birse



9 Moulins, 1928/1960



10 Rue H. F. Sandoz, colonie ouvrière, vers 1920



11 Rue de Pierre-Pertuis



12



13 Hôtel de Ville, 1846



14 Ancienne fabrique de montres, 1880 et 1917



15 Grand-Rue



16 Ancienne usine Tavannes Watch, 1914



17 Grand-Rue



18



19 Anc. fabrique Zampa, 1917



20 Ex Tavannes Watch



21 Ancienne usine Tavannes Machines, 1919

**Tavannes**

Commune de Tavannes, district de Moutier, canton de Berne



22 Ciné-théâtre Royal, 1918



23 Collèges primaires de 1912 et 1930



24 Rue du Milieu



25 Rue de la Sagnette



26 Foyer populaire, vers 1915–25



27 Eglise catholique, 1930



28 Ecole secondaire, 1958



29 Ecole maternelle, vers 1960



30 Foyer populaire, vers 1915–25



31 Cité-jardin de Sonrougeux



32 Cité-jardin de Sonrougeux, 1905–07



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Alignement le long de la Grand'rue et de la rue de Pierre-Pertuis, village linéaire de caractère en partie agricole, en partie urbain, marqué par des bâtiments individuels du début du 19 <sup>e</sup> s. et spécialement par le tissu construit de 1890–1920	BC	/	/	×	<b>B</b>			1–4,9, 11–18,22
	1.0.1	Façades des maisons, importantes pour la définition spatiale de la rue principale						o		11,12–15, 17,18
	1.0.2	Vestiges du vieux moulin sur la jeune Birse, dont le lit de rivière est aujourd'hui couvert						o		
EI	1.0.3	Moulins de Tavannes de 1927–1928, nouveaux silos en béton armé apparent de 1959–1960; silhouette imposante au sud-ouest du village				×	<b>A</b>			9
	1.0.4	Arsenal de 1895 et 1907						o		
EI	1.0.5	Deux maisons d'habitation jumelées de 1906, reliées par une galerie, en partie en brique apparente				×	<b>A</b>			12
EI	1.0.6	Ancienne ferme jurassienne, datée 1820; devant, fontaine de 1866, à l'arrière grenier de 1687				×	<b>A</b>	o		11
	1.0.7	Supermarché Migros, vaste bâtiment à un étage, perturbant légèrement à cause de son volume						o		
EI	1.0.8	Hôtel des «Deux Clefs», bâtiment d'allure cossue, construit en 1806 et rehaussé vers 1900; témoin de l'importance historique de Tavannes en tant que lieu d'étape				×	<b>A</b>			
EI	1.0.9	Dépôt des brasseries, hangar de 1910, construction en bois couverte d'un toit cintré				×	<b>A</b>			14
EI	1.0.10	Ancien atelier d'horlogerie, bâtiment à trois étages de 1880 à colombage; à l'arrière deuxième aile d'usine, constr. 1917 pour Tavannes-Watch				×	<b>A</b>			14
EI	1.0.11	Ancienne villa du Général Voirol (1781–1853, au service de Napoléon), construite en 1835 en style éclectique; aujourd'hui siège des Chemins de fer du Jura				×	<b>A</b>			
EI	1.0.12	Hôtel de ville, anciennement «Hôtel de la Couronne», reconstruit après incendie 1846 en style néo-classique, reconverti 1866–1867 pour l'administration communale				×	<b>A</b>			13
	1.0.13	Bloc de quatre étages à toit plat, césure indésirable dans le rythme de l'espace de rue, vers 1970						o		
	1.0.14	Immeuble locatif à dix étages avec bureau de poste à la place de la gare, témoin du dernier boom économique, années 1960						o		12
	1.0.15	Ancienne ferme, datée de 1657, un peu perdue dans le quartier de la gare						o		
	1.0.16	Trois blocs de quatre à six étages des années 1960, gênant par leur trop grand volume le rythme du tissu construit de la rue						o		
EI	1.0.17	Cinéma-théâtre Royal, 1917–18, bâtiment monumental au passage de l'Art nouveau à l'Art déco, construction en béton armé; silhouette valorisante dans le tissu bâti bordant la Grand'rue				×	<b>A</b>			22
	1.0.18	Ancien cercle démocratique et habitation de 1917, bâtiment massif à quatre étages avec des proportions particulières						o		
	1.0.19	«Auberge du Fédéral», pignon transversal avec arrondi en berceau, 2 <sup>e</sup> m. 19 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.20	Logements ouvriers dits Les Longues, deux barres d'un standard modeste avec 16 appartements chacune, constr. 1891, sur le devant rangée marquante d'arbres						o		
E	1.1	Quartier de la gare, ensemble particulièrement intact et d'aspect urbain de l'époque, 1900–1920	A	/	×	×	<b>A</b>			1,3,4
	1.1.1	Gare, bâtiment allongé, construit en plusieurs étapes, intéressant hangar à marchandises en colombage						o		1

## Tavannes

Commune de Tavannes, district de Moutier, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	1.1.2	Façades marquantes d'édifices à la place de la Gare, avec les hôtels «de la Poste» et «de la Gare» ainsi que l'ancienne poste, 1908–1918						o		1,4
	1.1.3	Petit parc public avec marronniers et anc. station météorologique						o		3
	1.1.4	Façades urbaines de maisons au sommet de la courbe de la Grand'rue, vers 1910–1912						o		15
P	2	Quartier des usines, entre le village linéaire et la ligne de chemin de fer, ensemble architectural homogène, vers 1908–1918	A	/	X	X	C			16,19–21
EI	2.0.1	Fabrique ex Tavannes-Watch, noyau 19 <sup>e</sup> s., aspect actuel 1908–1914, archit. René Chapallaz; ailes d'usines à trois étages autour de deux cours, avec grande rangée de fenêtres; aujourd'hui div. entreprises de mécanique de précision				X	A			16,20
EI	2.0.2	Fabrique ex Tavannes-Machines de 1917–1919; aile principale à trois étages, avec trois ressauts plus élevés et grandes surfaces de fenêtres; aujourd'hui centre industriel et artisanal				X	A			21
EI	2.0.3	Ancienne fabrique d'ampoules Zampa SA de 1917; bâtiment industriel d'allure originale, toit Mansart pentu; aujourd'hui squash center				X	A			19
P	3	Sur le Pont, quartier d'habitation au sud de la ligne du chemin de fer, avec de beaux jardins, vers 1895–1920	AB			/	B			2
P	4	Quartier d'habitation à flanc de coteau, surtout maisons d'une et de deux familles, dans jardins clôturés, 1 <sup>er</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.	A	/	/	/	A			24,25
	4.0.1	Alignement particulièrement impressionnant de maisons pignons sur rue avec des toits pentus couverts de tuiles						o		
	4.0.2	Deux immeubles de quatre familles avec toits en croupe, milieu 20 <sup>e</sup> s.						o		
E	0.1	Noyau villageois, anciennement agricole, dans l'axe de l'église, tissu bâti surtout 19 <sup>e</sup> s.	AB	/	/	X	A			5–7
EI	0.1.1	Cure protestante de 1820, vaste édifice sous un toit à croupes faitières; rural transformé en salle paroissiale en 1927				X	A			5,7
	0.1.2	Jardin de la cure, partiellement clos						o		5
	0.1.3	Deux fontaines monolithiques en pierre calcaire, 19 <sup>e</sup> s.						o		
	0.1.4	Petit-Bâle, court espace de rue agricole						o		6
	0.1.5	Villa unifamiliale dans le noyau, vers 1960						o		
E	0.2	Foyer populaire, colonies ouvrières ayant le caractère d'une cité en bordure de ville, sur une terrasse entre le noyau villageois et le complexe scolaire, vers 1915–1925, Heimatstil; jardins potagers et surfaces engazonnées entre les maisons	A	X	X	X	A			26,30
E	0.3	Colonie ouvrière le long des rails de chemin de fer, constr. en étapes 1912–1913, 1917–1919 et après 1920; immeubles de trois étages avec greniers aménagés, Heimatstil; jardins potagers le long de la ligne de chemin de fer	A	/	/	X	A			10
	0.3.1	Villa isolée, vers 1920						o		10
	0.3.2	Magasin, construction récente dans ancien jardin						o		

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.4	Cité-jardin de Sonrougeux, dite Les Casquettes, petite cité-jardin de 1905–07 avec maisons individuelles, architecture originale, archit. René Chapallaz	A	/	×	/	A			31,32
PE	I	Environnements de l'église protestante; ancien cimetière clos d'un mur	a			×	a			5
EI	0.0.1	Temple protestant, noyau 14 <sup>e</sup> s., diverses transformations ultérieures; clocher-porche surmonté d'une flèche bernoise de 1938 marquant le site				×	A	o		5
PE	II	Versant construit, espace sensible intermédiaire entre le noyau villageois et le village-rue; important pour la structuration du site	b			×	b			
PE	III	Environnement de l'église catholique, prés, arbres et parc	a			/	a			27
EI	0.0.2	Eglise catholique du Christ-Roi, 1928–1930, chef-d'œuvre du groupe de Saint-Luc; en annexe, salle paroissiale de la même époque				×	A			27
	0.0.3	Place devant l'église avec rangées d'arbres						o		
EI	0.0.4	Cure catholique, villa dans le style de l'historisme, fin 19 <sup>e</sup> s.				×	A			27
	0.0.5	Boxes de garages, gênant devant l'église et la cure							o	
PE	IV	Plateau des écoles: cours de récréation, jardins et place de sport	a			×	a			23,28,29
EI	0.0.6	Collèges primaires de 1912 et 1930, les deux en Heimatstil bernois; aile de liaison en style post-moderne, vers 1990; devant, grande cour de récréation				×	A	o		23
EI	0.0.7	Pavillon de l'école maternelle, architecture pure des années 1950				×	A			29
EI	0.0.8	Ecole secondaire de 1958; bâtiment scolaire de type pavillonnaire, architecture pure des années 1950; en retrait, aile d'agrandissement de trois étages				×	A	o		28
	0.0.9	Halle de gymnastique, vers 1930/1940						o		
	0.0.10	Salle communale et halle de gymnastique, vers 1970 et 1990						o		
PE	V	Jardins, partiellement construits, entre le noyau villageois et le Foyer populaire	ab			/	a			
EE	VI	Versant de l'Envers libre de constructions	a			×	a			2
	0.0.11	Ligne de chemin de fer, ouverte en 1874–1884						o		1,4
	0.0.12	Cimetière en dehors du village						o		
	0.0.13	Allée de bouleaux menant au cimetière						o		16
	0.0.14	Usine ex Prata SA; bâtiment de taille modeste en face de la gare, construit vers 1960, architecture sobre						o		2
	0.0.15	Transjurane, ouverte en 1996 jusqu'à Tavannes, prolongement en direction de Moutier, en construction						o		
	0.0.16	Halles de stockage au milieu des terres cultivées, tendance à la perturbation						o		
PE	VII	Versant de l'Envers construit, maisons individuelles et immeubles implantés de façon non ordonnée, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
	0.0.17	Quelques maisons d'habitation plus anciennes, déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		

## Tavannes

Commune de Tavannes, district de Moutier, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	VIII	Zone industrielle près des sources de la Birse	b			/	<b>b</b>			8
	0.0.18	Plusieurs bâtiments à usage artisanal et industriel près de la source de la Birse, 19 <sup>e</sup> /20 <sup>e</sup> s.						o		8
	0.0.19	Petite usine, son noyau datant du 3 <sup>e</sup> q. 19 <sup>e</sup> s.						o		8
	0.0.20	Bâtiment près de la source de la Birse et première station de pompage, vers 1960						o		
	0.0.21	Cours de la jeune Birse						o		
	0.0.22	Tavapan, longues façades de bâtiments le long de la rue du Pierre-Pertuis, 3 <sup>e</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.						o		
PE	IX	Versant du Droit construit, quartier d'habitation dans espaces verts, maisons individuelles et villas, mélange de styles typiques de l'époque, 20 <sup>e</sup> s.	b			/	<b>b</b>			
	0.0.23	Cité ouvrière à la rue de l'Alouette, immeubles à trois étages de type très modeste, échelonnés sur le versant, vers 1920/30						o		
	0.0.24	Villa avec parc de l'industriel Henri Sandoz, originale architecture Art nouveau de 1905–1907, archit. Henri Chapallaz						o		
	0.0.25	Ancien atelier et habitation de l'archit. René Chapallaz, originale architecture de 1906/07; à côté garage dans style similaire						o		
PE	X	Tissu construit le long de la rue de Tramelan, dans échancrure du versant, fin 19 <sup>e</sup> /20 <sup>e</sup> s.	b			/	<b>b</b>			
	0.0.26	Maisons le long de la route de Tramelan, définissant l'espace de rue						o		
EE	XI	Versant de plus en plus construit et replat au-dessus du vieux village	b			/	<b>b</b>			
	0.0.27	Deux immeubles d'habitation des années 1930, volume compact sévère, toit plat						o		
	0.0.28	Centre de pédagogie curative du Jura bernois, 1984–1987, à l'arrière home pour enfants						o		
	0.0.29	Ferme et exploitation agricole, après 1910						o		
EE	XII	Zone d'extension de l'agglomération sur le fond de la vallée le long de la rue de Reconvilier et versant ensoleillé au-dessus, 20 <sup>e</sup> s..	b			/	<b>b</b>			
	0.0.30	Birse, après partie couverte coulant dans un lit canalisé						o		
	0.0.31	Anciens abattoirs de 1928, Heimatstil						o		
	0.0.32	Espace-rue à la sortie du site en direction de Moutier, 20 <sup>e</sup> s.						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Le col de Pierre-Pertuis (petra pertusa) qui surplombe Tavannes, atteste l'existence d'une voie romaine sur ce lieu; ce parcours faisait partie de la liaison entre Aventicum et Augusta Rauracorum. La première mention écrite de Theisvenna et de son église date de 866. Même après la Réforme, la grande paroisse de Tavannes - comprenant plusieurs communes de la vallée - demeura sous la dépendance de l'abbaye de Bellelay dont le prieur nommait le pasteur protestant de la localité jusqu'en 1797. Politiquement, Tavannes, comme toute la vallée du même nom, appelée jadis l'Orval, fit partie, de 999 à 1797, de la principauté épiscopale de Bâle. Après une période de domination française, le village fut rattaché au canton de Berne en 1815.

### Du village agricole au centre industriel

L'industrie arriva relativement tard à Tavannes. Depuis l'ouverture des lignes de chemin de fer pour Sonceboz-Bienne en 1874, pour Moutier en 1876 et pour Tramelan en 1884, il y avait bien eu quelques tentatives d'entreprises industrielles, mais elles restèrent sans lendemain. Cela ne changea que, lorsque l'industriel Henri-Frédérique Sandoz déménagea du Locle à Tavannes et fonda, en 1895, la maison Tavannes-Watch. Celle-ci fut une des premières entreprises suisses à fabriquer des montres par des procédés entièrement mécaniques. Vers 1900, ce fut comme une baguette magique qui toucha le village, le transformant en quelques années seulement de village agricole en centre industriel de caractère urbain, avec des infrastructures industrielles, hôtelières, commerciales, scolaires et de loisirs. Aucune autre localité dans le Jura n'accomplit ce processus en si peu d'années.

Sur la carte Siegfried de 1871/72, le site n'est pas encore touché par l'industrialisation, les rues principales cependant s'y trouvent déjà développées. La ruelle surélevée, près de l'église, est nettement lisible. Les alignements le long de la route cantonale ont pratiquement atteint leur extension actuelle, le tissu construit en revanche est nettement moins dense. De plus, de nombreux bâtiments ont dû, au cours du développement industriel, être remplacés par de nouvelles

constructions. La ligne de chemin de fer est déjà indiquée sur une moitié du plan, et, près de la source de la Birse, se trouve déjà le premier moulin.

### Croissance et processus d'urbanisation

Tout d'abord, vers le tournant du 20<sup>e</sup> siècle, le tissu construit des deux côtés de la Grand'rue se densifia en un espace de rue clos et en partie urbain, avec des habitations pour ouvriers, des villas modestes, des ateliers et des immeubles commerciaux. Après 1908 cette activité de construction s'accéléra encore. On construisit en effet jusqu'en 1914 les bâtiments et complexes suivants: le grand complexe d'usine de la Tavannes-Watch (2.0.1), la villa du patron de l'usine (0.0.24), le quartier de la gare avec les trois hôtels et la grande poste (1.1), les collèges (0.0.6), les premiers blocs du Foyer populaire (0.2 et 0.3) et une cité-jardin avant-gardiste (0.4). L'architecte le plus requis fut René Chapallaz originaire de La Chaux-de-Fonds et collaborateur préféré de l'industriel H.-F. Sandoz, mais dès 1908 il retourna dans son lieu d'origine. Son architecture était très particulière, influencée par l'Art nouveau international et par sa version régionale: le Style sapin, développé par l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds. Ses ouvrages principaux à Tavannes sont: la villa patronale déjà mentionnée (0.0.24), sa propre maison avec atelier (0.0.25), la cité-jardin de Sonrougeux (0.4) et le grand complexe de la «Tavannes-Watch» (2.0.1).

L'essor fulgurant de l'industrie locale se maintint pendant la première guerre mondiale. La Tavannes-Watch fonda même sa propre usine de machine-outils, la Tavannes-Machines, et construisit à cet effet un grand bâtiment d'usine supplémentaire (2.0.2). Sur le terrain à côté, la fabrique Zampa démarra la production d'ampoules (2.0.3) en 1917. Les industriels furent à l'origine du cercle démocratique (1.0.18), local de réunion et de divertissement pour les ouvriers, ainsi que du cinéma-théâtre Royal (1.0.17). Les deux foyers populaires (0.2 et 0.3) avec des immeubles de six à dix appartements furent bâtis par une société fondée sur l'initiative de la Tavannes-Watch. Les usines occupèrent jusqu'à 2'000 ouvriers, et ceci dans un village qui, en 1900, ne comptait que 1'591 habitants et, en 1930, seulement 3'368.

## Tavannes

Commune de Tavannes, district de Moutier, canton de Berne

Concernant l'urbanisme et l'architecture, l'on s'est attaché à éviter les alignements de casernes locatives uniformes connues dans les cités horlogères du 19<sup>e</sup> siècle dans le Jura, par exemple à La Chaux-de-Fonds et à St-Imier. Dans l'esprit du courant régionaliste en vogue au début du 20<sup>e</sup> siècle, on rechercha davantage à donner une note plus souple, plus organique à l'implantation des nouveaux quartiers et une note plus individuelle et pittoresque aux bâtiments.

### Déclin de l'industrie

La crise de l'industrie horlogère, dans les années 1930, frappa la commune de plein fouet, étant donné que son économie dépendait d'une seule grande entreprise. La croissance de l'agglomération s'arrêta net. C'est seulement pendant la conjoncture de l'après-guerre que l'industrie horlogère prit un dernier essor; le nombre d'habitants de la commune augmenta pour atteindre un sommet de 3'939 habitants en 1960. A l'époque, plus des trois quarts de la population active du village travaillait dans l'industrie. Cependant, avec la révolution du quartz, qui simplifia les mécanismes des montres, débuta le déclin définitif de la Tavannes-Watch. En 1966, elle fut rachetée par Ebauches de Tavannes qui cessa la production en 1980, suivie par la Tavannes-Machines qui ferma ses portes en 1986. Le nombre d'habitants atteignit en 1990 son niveau le plus bas avec 3'188 personnes. Fin 2005, 3'343 personnes habitaient dans la commune. Le raccordement à la Transjurane, en 1997, améliora la liaison avec Bienne, Tavannes devenant alors plus attrayant comme domicile pour les pendulaires.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

La commune de Tavannes, située dans la partie supérieure de la vallée, au pied du col de Pierre-Pertuis, à proximité de la source de la Birse, est un lieu de communication historique à la croisée des routes et des voies de chemin de fer en direction de Bienne, Tramelan, Bellelay et Moutier.

L'agglomération se présente comme un centre industriel à caractère urbain. Elle est structurée en plusieurs composantes séparées selon leurs fonctions. De ce

fait et du point de vue urbanistique, Tavannes se distingue complètement des autres villages horlogers du 19<sup>e</sup> siècle tels que Tramelan ou St-Imier, dans lesquels les bâtiments de fonction diverse sont dispersés dans toute l'agglomération. A Tavannes la rue principale (1) et le quartier de la gare (1.1) constituent clairement le centre de l'agglomération avec des édifices pour l'artisanat et le commerce. Le quartier industriel monofonctionnel (2) jouxtant le centre se distingue nettement, du point de vue spatial et architectural, de son voisinage. En ce qui concerne les quartiers d'habitation, ils sont également nettement délimités; à l'intérieur de ceux-ci, on peut constater une délimitation supplémentaire, celle de la ségrégation sociale. Le tissu construit compact des habitations pour ouvriers (1.0.20, 0.2, 0.3) se distingue nettement du tissu bâti très ouvert de la cité-modèle pour les contre-maîtres (0.4), du quartier d'habitations de la petite bourgeoisie et de la classe moyenne (3, 4) et du quartier des villas (autour de 0.0.24). Les plus importants bâtiments publics, les écoles (0.0.6 à 0.0.9) et les églises (0.0.1, 0.0.2) se détachent du reste du tissu construit par leur hauteur et par les espaces verts dans lesquels ils sont implantés.

### Restes préindustriels

Quelques bâtiments seulement témoignent encore du passé rural du site: le noyau originel agricole (0.1) et l'église (0.0.1), les deux grandes auberges au bord de la Grand'rue («Deux Clefs» 1.0.8 et «Couronne», aujourd'hui l'hôtel de ville 1.0.12), ainsi qu'un certain nombre de fermes, éparpillées dans le contexte urbain (par exemple, 1.0.6, 1.0.15). Un noyau artisanal (0.0.18) s'est constitué en outre près de la source de la Birse, avant la période d'industrialisation intense.

La rue du Petit-Bâle (0.1) est bordée d'un alignement dense d'anciennes fermes avec gouttière sur rue, ayant sur le devant des jardins soignés, entourés de murets et clôturés. Les toits allongés, à bâtière et à demi-croupe, sont couverts de tuiles, les parties utilitaires de ces bâtiments ayant été transformées en espaces pour l'habitat. Deux fontaines ponctuent l'axe de la rue. Juste à côté, à l'est, se trouve le quartier de l'église: la cure cossue de 1820 (0.1.1), le grand jardin de la cure (0.1.2), l'église de la fin du Moyen Age (0.0.1) avec son clocher frontal coiffé d'une flèche

pointue, marquant le site, ainsi que l'ancien cimetière à côté.

### **L'axe principal: village linéaire industrialisé**

Le village industriel se situe dans l'étroit fond de la vallée, traversé par la Birse, la route cantonale et par la ligne de chemin de fer. La rue principale suit, le long de plus de cinq cent mètres en plusieurs courbes, le pied du versant (1). Les maisons alignées des deux côtés définissent un espace de rue clos. Parmi les bâtiments, on trouve des villas (1.0.5 entre autres), une ferme jurassienne bien conservée de 1820 (1.0.6), deux auberges cossues (1.0.8, 1.0.19), la plus ancienne fabrique d'horlogerie de 1880 (1.0.10) construite en colombage, l'hôtel de ville de style classiciste tardif (1.0.12), le magnifique cinéma de 1918 (1.0.17) et la première cité ouvrière, construite en 1891 (1.0.20), etc. Les autres constructions le long de l'axe principal datent pour la plupart des années 1890-1920 et présentent des détails stylistiques typiques du tournant du siècle. Un espace de rue extrêmement diversifié s'est créé, notamment grâce au tracé de la route en courbes, aux bâtiments individuels dont les affectations sont très diverses et grâce à un nombre élevé de constructions d'une valeur prépondérante. Toutefois, plusieurs immeubles perturbent cet espace de rue par leur volume dominant (1.0.13, 1.0.16).

Un ensemble de caractère urbain construit dans le style de l'Art nouveau et du Heimatstil, implanté dans le coude du virage décrit par la Grand'rue (1.1.4), met en valeur un ensemble d'une signification architecturale et urbanistique particulière: le quartier de la gare (1.1). De dimension réduite, son homogénéité propre à l'architecture des années 1910-18 est exceptionnelle. Il se compose de grands immeubles locatifs et commerciaux, de trois hôtels marquants et du bâtiment en angle de l'ancienne poste avec ses façades au décor élaboré.

### **L'ensemble des fabriques**

Le quartier industriel (2) qui s'est créé à proximité du quartier de la gare se distingue par son extraordinaire homogénéité. Les gigantesques complexes de fabriques du début du 20<sup>e</sup> siècle présentent des surfaces de fenêtres particulièrement grandes, caractéristiques pour les fabriques horlogères, et déterminent de

façon majeure la silhouette du village. Malgré le déclin économique, ces usines sont en parfait état de conservation, à la différence des bâtiments situés le long de la route cantonale dont un nombre élevé témoigne, par le délabrement extérieur et la sous-utilisation du rez-de-chaussée, de la crise économique.

### **Les quartiers d'habitation**

Les deux colonies ouvrières du Foyer populaire sont nettement isolées du reste du tissu bâti. Elles sont comparables aux cités coopératives telles qu'on les trouve dans de nombreuses villes de Suisse allemande datant de 1910 à 1930. La colonie inférieure (0.3) se compose de deux rangées d'immeubles locatifs de trois étages. Les toits de la première étape de construction, aménagés en demi-croupe, et les toits en croupe de la deuxième étape renforcent encore l'impression monumentale de l'ensemble en Heimatstil qui, vers la ligne de chemin de fer, crée un effet marquant de silhouette. La colonie supérieure (0.2) apparaît, vue depuis l'espace scolaire, comme un mur. Les dix hautes maisons isolées et jumelées entourent des cours fermées. Les imposants toits en Heimatstil sont très variés et témoignent d'un grand soin architectural. Les espaces extérieurs des colonies étaient destinés à l'origine à des jardins potagers relevant d'une fonction sociale importante, visant à occuper les loisirs des ouvriers. Aujourd'hui, ce sont pour la plupart des surfaces engazonnées qui déterminent les espaces intermédiaires.

La cité-jardin de Sonrougeux (0.4) constitue un cas particulier parmi les quartiers d'habitation; les dix maisons individuelles occupent un espace en forme d'amande sur un replat du versant ensoleillé. En raison de leurs toits particuliers, elles sont surnommées Les Casquettes. Chaque maison se distingue de l'autre par sa forme et ses détails architecturaux. Cet ensemble s'inscrit dans la recherche de plus d'individualité, de fantaisie et d'effet pittoresque dans un esprit de renouveau de l'architecture au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Le quartier d'habitation sur le versant, avec des maisons pour une ou deux familles, ainsi que quelques villas (4) se remarque par le parcellement régulier des jardins. Ce quartier a été aménagé vers 1900 et

## Tavannes

Commune de Tavannes, district de Moutier, canton de Berne

construit jusque vers 1925. Le long de deux ruelles, l'échelonnement des faîtes très raides, régulièrement ordonnés, est particulièrement impressionnant (4.0.1). Les toits en tuiles, les murets et les clôtures des jardins forment les éléments constitutifs de cette entité bien conservée. Les maisons à la rue du Milieu donnent une impression particulièrement intacte. Le petit quartier au-delà de la ligne de chemin de fer (3) est tout à fait similaire, avec un parcellement cependant moins régulier des terrains. Il possède, en raison de sa situation en face du quartier de la gare, une certaine signification pour le site.

### Les environnements

Le versant de l'Envers (VI) est le seul environnement de grande dimension qui soit libre de constructions et qui possède une signification capitale pour le site, formant un contraste avec la densité de l'agglomération. Entre le versant de l'Envers et le versant boisé dans l'ouest, le village est niché dans le paysage typique du Jura plissé.

Les autres environnements délimitables servent soit à la structuration du site (II, V), soit à mettre en valeur les bâtiments publics importants à l'intérieur du site construit (I et III). Le temple protestant et l'église catholique se trouvent tous deux dans des espaces verts importants, et le plateau intermédiaire au-dessus du noyau du village forme un espace libre avec sa propre signification, s'agissant de l'espace scolaire du village (IV). Il est dominé par des bâtiments scolaires marquants, dont le collège primaire (0.0.6) de 1912, édifice un peu trapu à cause de ses deux étages seulement, construit en Heimatstil bernois, et deux bâtiments dans le meilleur style des années 1950: le pavillon de l'école maternelle (0.0.7) et l'école secondaire (0.0.8).

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Les principaux problèmes relatifs à la protection du site de Tavannes porteront sur l'entretien, voire sur la nouvelle affectation et la rénovation d'un nombre élevé de bâtiments désaffectés ou délabrés.

Pour s'assurer que l'agglomération reste nichée dans le paysage du Jura, il faut de toute urgence arrêter la croissance de l'agglomération sur le versant de l'Envers.

Avant toute intervention majeure en matière de construction, il faut consulter, en dehors de l'ISOS, l'inventaire que le Service des monuments du canton de Berne a édité conjointement avec la commune en 2001.

La tradition des toits en tuiles devrait être perpétuée.

Lorsque la localité, après l'ouverture de la Transjurane, sera contournée par le trafic motorisé, il faudra rétrécir à quelques endroits la rue principale traversant le village.

### Qualification

Appréciation du village urbanisé dans le cadre régional

XX | Qualités de la situation

Les qualités de situation évidentes sont liées à l'implantation de l'agglomération près de la source de la Birse, au pied du col de Pierre-Pertuis; elle est adossée au pied du contrefort conique faisant saillie dans la vallée. Les qualités de la situation sont renforcées par l'adaptation du tissu bâti aux données topographiques.

XX/ | Qualités spatiales

Les qualités spatiales évidentes résident dans l'espace varié de la rue principale coudée, dans ses diverses ramifications latérales et dans le contraste entre le tissu bâti finement articulé de la rue principale et les imposants corps de bâtiments des usines.

XXX | Qualités historico-architecturales

Le site possède des qualités historico-architecturales prépondérantes, offrant l'exemple typique d'une agglomération ayant subi une industrialisation tardive et reflétant par conséquent les idées d'un urbanisme des premières années du 20<sup>e</sup> siècle. Les diverses

composantes du site se caractérisent par une typologie propre à chacune: le quartier de la gare, l'ensemble des usines, les cités ouvrières, etc. La substance construite, présentant une valeur sur le plan architectural, date principalement de 1900–1920; elle est caractérisée par le style Art nouveau, typique de la Suisse, un peu lourd et mélangé à des formes régionalistes.

2<sup>e</sup> version 12.2006/hjr

Films n° 4305–4307 (1980);  
10259–10261 (2005)

Coordonnées de l'Index des localités  
582.034/230.054

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse